

LUTTE CONTRE LA SÉCHERESSE

Réforme structurelle

Les pays membres du CILSS, se sont penchés à Nouakchott, le mercredi 30 juin dernier sur le programme d'action 2004-2008 dont l'approbation leur était soumise. Ils devaient également étudier les recommandations de la commission régionale, l'augmentation des salaires des fonctionnaires exerçant au sein de l'organisme et la nomination d'un secrétaire général adjoint. La rencontre a été présidée par le ministre du Développement Rural et de l'Environnement, M. Ahmedou Ould Ahmedou, en présence du secrétaire général du CILSS M. Moussa Mben-gua, et de plusieurs personnalités nationales et internationales.

Après avoir cerné les points saillants du sommet de Nouakchott, le ministre du Développement Rural, Ahmedou Ould Ahmedou, devait souligner l'importance d'un CILSS efficace et proche des populations, conformément au souhait exprimé par le président Ould Taya lors de la quatorzième Conférence des Chefs d'État, tenue en

janvier 2004 à Nouakchott.

Créé à la suite de la sécheresse des années 70, le CILSS est avant tout un mouvement de solidarité pour la gestion des crises alimentaires et un outil efficace pour une meilleure approche des éléments fondamentaux qui déterminent le développement durable. M. Ahmedou poursuivra sur sa lancée pour souligner que malgré les victoires sporadiques sur la faim, la soif et la pauvreté, le chemin reste encore long qui mène vers un véritable développement économique et social.

Aussi, le ministre n'a pas manqué de mettre l'accent sur les priorités de l'heure : un cadre souple, peu coûteux et efficace, l'intégration sous-régionale, la répartition des tâches, des bases solides d'autosuffisance alimentaire... *"Je suis sûr, lancera-t-il, nos partenaires nous suivront sur ce chemin et qu'ensemble nous atteindrons les rives d'un Sahel vert, prospère et viable"*.

A noter que le ministre fera une fulgurante démonstration de son bilinguisme, traduisant

simultanément certaines de ses interventions en français !

À son tour, M. Flippen, s'exprimant au nom des partenaires, a cité les recommandations issues de la troisième réunion du comité des partenaires du CILSS tenue à Paris le 7 juin dernier.

Il s'agit d'abord du Plan quinquennal 2004-2008 qui n'a pas été étudié par les partenaires pour des problèmes de calendrier. Ceux-ci ont cependant salué le recentrage du CILSS dans ses fonctions traditionnelles : sécurité alimentaire, maîtrise de l'eau..., tout en souhaitant la précision du programme du 2ème semestre 2004 et 2005 en termes de budget, contribution et réalisations.

Les partenaires qui ont qualifié le Plan quinquennal 2004-2008 d'ambitieux, souhaitent quelques éclaircissements et renforcements : contributions des partenaires, adéquation dépenses/ressources, ordre de priorité des activités, partenariat avec les autres organismes régionaux tels la CEDEAO et



Ahmedou Ould Ahmedou
ministre du développement rural

l'UEMOA, deux entités dont la Mauritanie ne fait plus partie.

Une réforme structurelle du CILSS a été également réclamée par les partenaires qui relèvent des insuffisances en matière d'appropriation par les États membres des objectifs ainsi que leur faible participation financière. Les partenaires ont également demandé à ce que le CILSS devienne plus opérationnel, de constituer un pôle d'excellence et de renforcer sa politique communicationnelle. D'où l'impératif d'une restructuration de l'organisation sahélienne, qui passe par une clarification du rôle du secrétariat exécutif, de meilleures performances, le renforcement des capacités, une meilleure gestion des ressources humaines...

Cheikh Aidara